



VIAVOICE

Etudes et conseil en opinions



LES EUROPÉENS ET L'AVENIR DE L'EUROPE

Sondage Viavoice. Juin 2009



VIAVOICE

« *Mieux comprendre l'opinion pour agir* »

178 rue de Courcelles

75017 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com



Sommaire

Fiche technique	3
Synthèse des enseignements du sondage	4
I- Les élections européennes	6
La nomination du président de la Commission	
Les partis politiques et l'Union européenne	
II- L'Europe et la crise économique	9
Impact de l'Union européenne face à la crise	
Cohérence de l'action de l'Union européenne face	
Les institutions les plus efficaces face à la crise	
III- L'avenir la construction européenne	13
Le souhait d'une Europe fédérale	
Les frontières de l'Union européenne	
Les souhaits pour l'Union européenne	



Fiche technique

Sondage Viavoice réalisé pour *Libération*, Terra Nova, et les partenaires européens suivants :

Espagne : Alternativas et *Publico* ;

Italie : Glocus et *Europa* ;

Suède : Arena et la Fredrich Ebert Stiftung et *Aftonbladet*.

Interviews effectuées du 25 mai au 1^{er} juin 2009, en ligne.

Échantillon de 4 813 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, dans les pays suivants :

France, Allemagne, Espagne, Italie, Suède.

Répartition des interviews par pays :

France : 1002 personnes

Allemagne : 954 personnes

Espagne : 935 personnes

Italie : 1010 personnes

Suède : 912 personnes

Représentativité assurée par la méthode des quotas.



Synthèse des enseignements du sondage

Sous le désenchantement actuel, le souhait affirmé d'un avenir européen

L'idéal européen aurait-il succombé ? Avant même que les élections n'aient lieu, les contempteurs de l'Europe dénoncent un projet historique vidé de sa substance, auquel n'adhèreraient plus les habitants du vieux continent. Les faits s'accumuleraient en ce sens : le manque de lisibilité des institutions, la signature du Traité de Lisbonne (13 décembre 2007) en dépit du rejet que lui avaient infligé plusieurs peuples en 2005, les divisions entre pays membres face à la crise économique, l'indifférence des électeurs au scrutin qui se déroule du 4 au 7 juin, dans certains pays le caractère byzantin des circonscriptions électorales, tout cela conduirait à entamer encore un rêve européen déjà fragilisé.

Pour autant la présente étude, réalisée par Viavoice pour un groupe de fondations et de journaux européens, révèle un état de l'opinion plus contrasté. Au sein des pays où l'enquête a été réalisée :

- Les Européens expriment certes aujourd'hui un puissant désenchantement ;
- Mais ils affirment pour l'avenir, de façon massive, le souhait d'un avenir européen.

L'ampleur d'un désenchantement

Face à la crise économique actuelle, le désenchantement à l'égard de l'Europe acquiert une acuité particulière (même si, en soi, ce désenchantement n'est pas nouveau) :

- L'Europe n'a pas su faire preuve d'unité face à la crise : la majorité des interviewés estiment que face à la « crise économique et financière », « les intérêts nationaux l'ont emporté sur la cohésion européenne » : 71 % des Allemands et 73 % des Italiens le pensent, 67 % des Espagnols, 65 % des Suédois et 63 % des Français ;
- L'Europe n'a pas su être efficace face à la crise : seule une minorité d'interviewés considèrent que « les politiques menées par l'Europe » « ont amorti la crise » : seulement 31 % des Français le pensent, 27 % des Italiens, 24 % des Allemands, 21 % des Suédois et 20 % des Espagnols.

Pour l'opinion, ce désenchantement est notamment imputable aux partis politiques de chaque pays, qui « ne mettent pas bien en valeur les enjeux européens » : cette opinion est partagée par 79 % des Français et 80 % des Italiens, 59 % des Suédois, et 54 % des Espagnols ; seuls les Allemands (51 %) estiment que les « partis politiques » « mettent bien en valeur les enjeux européens ».



Synthèse des enseignements du sondage

Le souhait affirmé d'un avenir européen

Ce désenchantement n'est toutefois pas synonyme de renoncement ; au contraire, la poursuite du projet européen est affirmée et se manifeste à travers :

- Le souhait d'une progression de l'Europe, et « l'émergence d'une Europe fédérale », idée qui recueille l'assentiment de majorités ou de majorités relatives : 59 % des Italiens y sont favorables, 46 % des Français, 48 % des Espagnols. Les Allemands sont plus réticents (majorité relative de 35 % seulement), ainsi que les Suédois (34 %) : la Suède, qui a rejeté l'euro par référendum en 2003, apparaît nettement comme le pays le plus eurosceptique parmi ceux pris en compte dans le cadre de cette enquête ; l'image libérale d'une Union pouvant fragiliser le modèle social suédois, la perception d'une intégration européenne menaçant la neutralité suédoise, comptent parmi les arguments des opposants à l'Europe ;

- Le souhait de développements institutionnels : l'existence d'un « président de l'Europe » est voulue par la plupart des populations interrogées (Italie 73 %, France 64 %, Espagne 63 %, Allemagne 51 %), ainsi que l'existence d'un « ministre des Affaires étrangères européen » (Italie 76 %, Espagne 73 %, France 73 %, Allemagne 62 %). L'existence d'un « ministre de l'Economie et des finances européen » (Italie 78 %, Espagne 76 %, France 72 %, Allemagne 57 %), et celle d'une « police européenne » (France 72 %, Espagne 71 %, Italie 68 %, Allemagne 65 %) ; sur l'ensemble de ces registres, la Suède apparaît comme le pays le moins favorable à ces progressions institutionnelles ;

- Le souhait d'une meilleure cohérence entre le Parlement et la Commission : dans la plupart des pays considérés, les populations préféreraient que le « président de la Commission » soit « investi par la majorité politique du Parlement européen, à l'issue des élections » (Espagne 66 %, Italie 64 %, Allemagne 53 %, France 53 %) ; la Suède est plus réticente (37 % seulement) ;

- Enfin, et de façon inattendue dans ces proportions, les personnes interrogées font globalement davantage confiance à « l'Union européenne » qu'aux « institutions internationales » ou aux « gouvernements nationaux » pour « offrir des solutions à la crise » : ce sentiment est partagé par les Italiens (39 %), les Espagnols (33 %), les Français (27 %), mais pas par les Allemands (24 %) ni par les Suédois (25 %).

En revanche il existe des limites à l'idéal européen, notamment sur le plan financier : dans l'ensemble des pays pris en compte, les Européens sont « opposés » à la création d'un impôt européen (66 % des Espagnols, 65 % des Italiens et des Français, 61 % des Suédois et 55 % des Allemands).

Ces résultats contreviennent à l'euro-pessimisme ambiant. Ils indiquent que, en dépit du désintérêt pour le scrutin actuel, les Européens interrogés n'ont pas déserté l'idéal européen. Il existe certes, bien évidemment, des différences nationales. Mais globalement, nous vivons aujourd'hui une séquence de transition, où les grands débats sur le visage de l'Union européenne sont émoussés, où la politique « intérieure » européenne n'est pas véritablement née, mais où l'Europe demeure, pour demain, un espoir.



I- Les élections européennes



La nomination du président de la Commission

La nomination du président de la Commission européenne (le "gouvernement" de l'Europe), aujourd'hui José-Manuel Barroso, est un enjeu important de cette élection. Pensez-vous...

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Qu'il doit être investi par la majorité politique du Parlement européen, à l'issue des élections européennes	53	53	66	64	37
Qu'il doit être nommé par les gouvernements, quel que soit le résultat des élections européennes	16	19	14	24	20
Ne se prononce pas	31	28	20	12	43
Total	100	100	100	100	100



Les partis politiques et l'Union européenne

Avez-vous le sentiment que, dans votre pays, les partis politiques...

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Mettent bien en valeur les enjeux européens	12	51	39	16	23
Ne mettent pas bien en valeur les enjeux européens	79	41	54	80	59
Ne se prononce pas	9	8	7	4	18
Total	100	100	100	100	100



II- L'Europe et la crise économique



Impact de l'Union européenne face à la crise

En ce qui concerne le déclenchement de la crise économique et financière actuelle, diriez-vous que les politiques menées par l'Europe :

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Sont entièrement responsables de la crise	11	15	20	6	4
Ont amplifié la crise	22	33	33	27	23
Ont amorti la crise	31	24	20	27	21
N'ont eu aucun effet, ni positif ni négatif, sur la crise	26	21	21	30	30
Ne se prononce pas	10	7	6	10	22
Total	100	100	100	100	100



Cohésion de l'action de l'Union européenne face à la crise

Dans sa gestion de la crise économique et financière, avez-vous le sentiment que...

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
L'Europe a été suffisamment soudée et a su réagir collectivement	23	16	26	20	12
Les intérêts nationaux l'ont emporté sur la cohésion européenne	63	71	67	73	65
Ne se prononce pas	14	13	7	7	23
Total	100	100	100	100	100



Les institutions les plus efficaces face à la crise

Pour l'avenir, en qui avez-vous le plus confiance pour offrir des solutions à la crise ?

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Les institutions internationales (G20, FMI, Onu, etc.)	19	11	16	22	33
L'Union européenne	27	24	33	39	25
Les gouvernements nationaux	25	33	20	30	37
Personne	35	41	35	25	19
Ne se prononce pas	9	5	4	4	15

* Total supérieur à 100 % , en raison de la multiplicité des réponses possibles.



III- L'avenir de la construction européenne



Le souhait d'une Europe fédérale

Pensez-vous que, pour l'avenir, il faudrait...

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Plus d'Europe, et favoriser l'émergence d'une Europe fédérale	46	35	48	59	34
Moins d'Europe, et favoriser le retour des nations européennes	26	28	19	17	13
Ni plus ni moins d'Europe, et conserver la construction européenne en l'état	18	30	23	18	35
Ne se prononce pas	10	7	10	6	18
Total	100	100	100	100	100



Les frontières de l'Union européenne

Quelles doivent être les frontières ultimes de l'Europe ?

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Il y a trop de pays membres	23	20	15	21	12
Il faut s'arrêter aux frontières actuelles et ne plus intégrer de nouveaux pays	24	23	16	14	12
Il faut intégrer à terme l'ensemble des pays du continent européen, mais sans la Turquie qui n'en fait pas partie	28	24	18	16	25
Il faut intégrer à terme l'ensemble des pays européens du continent européen, avec la Turquie	8	10	16	18	21
Il faut intégrer à terme tous les pays qui partagent l'idéal européen, au-delà du continent européen	7	16	26	26	14
Ne se prononce pas	10	7	9	5	16
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : un président européen

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- L'existence d'un président de l'Europe

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	24	15	26	28	4
Plutôt favorable	40	36	37	45	18
<i>Sous-total « favorable »</i>	64	51	63	73	22
Plutôt opposé	18	24	19	14	23
Tout à fait opposé	10	18	11	8	34
<i>Sous-total « opposé »</i>	28	42	30	22	57
Ne se prononce pas	8	7	7	5	21
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : un ministre des Affaires étrangères européen

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- L'existence d'un ministre des Affaires étrangères européen

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	24	18	28	28	6
Plutôt favorable	49	44	45	48	27
<i>Sous-total « favorable »</i>	73	62	73	76	33
Plutôt opposé	11	21	13	12	22
Tout à fait opposé	7	12	7	7	24
<i>Sous-total « opposé »</i>	18	33	20	19	46
Ne se prononce pas	9	5	7	5	21
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : un ministre de l'Économie et des finances européen

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- L'existence d'un ministre de l'Économie et des finances européen

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	22	16	30	29	4
Plutôt favorable	50	41	46	49	27
<i>Sous-total « favorable »</i>	72	57	76	78	31
Plutôt opposé	13	24	13	11	23
Tout à fait opposé	7	12	4	6	25
<i>Sous-total « opposé »</i>	20	26	17	17	48
Ne se prononce pas	8	7	7	5	21
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : l'augmentation du budget européen

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- L'augmentation du budget européen

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	12	8	25	23	2
Plutôt favorable	33	29	44	39	17
<i>Sous-total « favorable »</i>	45	37	69	62	19
Plutôt opposé	27	33	15	19	25
Tout à fait opposé	12	20	6	11	29
<i>Sous-total « opposé »</i>	39	53	21	30	54
Ne se prononce pas	16	10	10	8	27
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : un impôt européen

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- La création d'un impôt européen

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	7	11	10	8	4
Plutôt favorable	18	26	16	18	16
<i>Sous-total « favorable »</i>	25	37	26	26	20
Plutôt opposé	25	22	30	30	23
Tout à fait opposé	40	33	36	35	38
<i>Sous-total « opposé »</i>	65	55	66	65	61
Ne se prononce pas	10	8	8	9	19
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : une armée européenne

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- La création d'une armée européenne

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	23	15	16	24	11
Plutôt favorable	44	29	28	32	36
<i>Sous-total « favorable »</i>	67	44	44	56	47
Plutôt opposé	15	23	23	18	19
Tout à fait opposé	9	26	16	20	20
<i>Sous-total « opposé »</i>	24	49	39	38	39
Ne se prononce pas	9	7	17	6	14
Total	100	100	100	100	100



Les souhaits pour l'Union européenne : une police européenne

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des évolutions suivantes ?

- La création d'une police européenne

<i>En %</i>	France	Allemagne	Espagne	Italie	Suède
Tout à fait favorable	25	23	33	30	16
Plutôt favorable	47	42	38	38	37
<i>Sous-total « favorable »</i>	72	65	71	68	53
Plutôt opposé	14	16	16	16	15
Tout à fait opposé	7	14	6	12	17
<i>Sous-total « opposé »</i>	21	30	22	28	32
Ne se prononce pas	7	5	7	4	15
Total	100	100	100	100	100



**Les études Viavoice récentes, réalisées pour
Libération, Le Figaro, Les Echos, L'Express, France Inter, France 24, HEC et l'ACFCI
sont consultables sur www.institut-viavoice.com**

VIAVOICE

Études et conseil en opinions

178 rue de Courcelles

75 017 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

contact@institut-viavoice.com

Viavoice est une SAS indépendante.